

Je ne trouvais qu'insuffisance
 Dans mes plaisirs de chaque jour;
 Que ne savais-je l'abondance
 Du banquet divin de l'amour!

Souvent le poids de ma faiblesse
 Me faisait gémir de douleur;
 Elle aurait cessé ma tristesse,
 Près de l'Autel consolateur!

Trop longtemps, brebis fugitive,
 Je m'éloignai du bon Pasteur...
 Aujourd'hui, colombe plaintive,
 Je l'appelle... Il m'ouvre son cœur!

Je ne connaîtrai plus les peines,
 Je me fixe en ce doux séjour...
 Amour sacré ! rive mes chaînes!
 Ici je veux vivre d'amour!...



PRATIQUE DES NEUF JEUDIS

Préparatoires à la Fête-Dieu.



ETTE pratique, fort recommandée au siècle dernier, par plusieurs maîtres de la vie spirituelle, en particulier par le P. Avril-
 lon, a pour but de ranimer, aux approches de la Fête-Dieu, la dévotion à Jésus-Hostie, méconnu et délaissé dans le Sacrement de son amour, de réparer les outrages que lui prodiguent l'impiété et l'indifférence ; et enfin de puiser, aux sources sacrées du Tabernacle eucharistique, les grâces générales et particulières dont nous avons besoin.

Nous ne saurions trop engager les fidèles à s'unir dans une commune prière pendant ces neuf jeudis pour rendre au Dieu de l'Eucharistie de plus nombreux et plus fervents hommages, et attirer ainsi sur eux, sur leurs familles, sur leur pays et sur l'Eglise tout entière les grâces précieuses dont l'auguste Sacrement est la source intarissable.